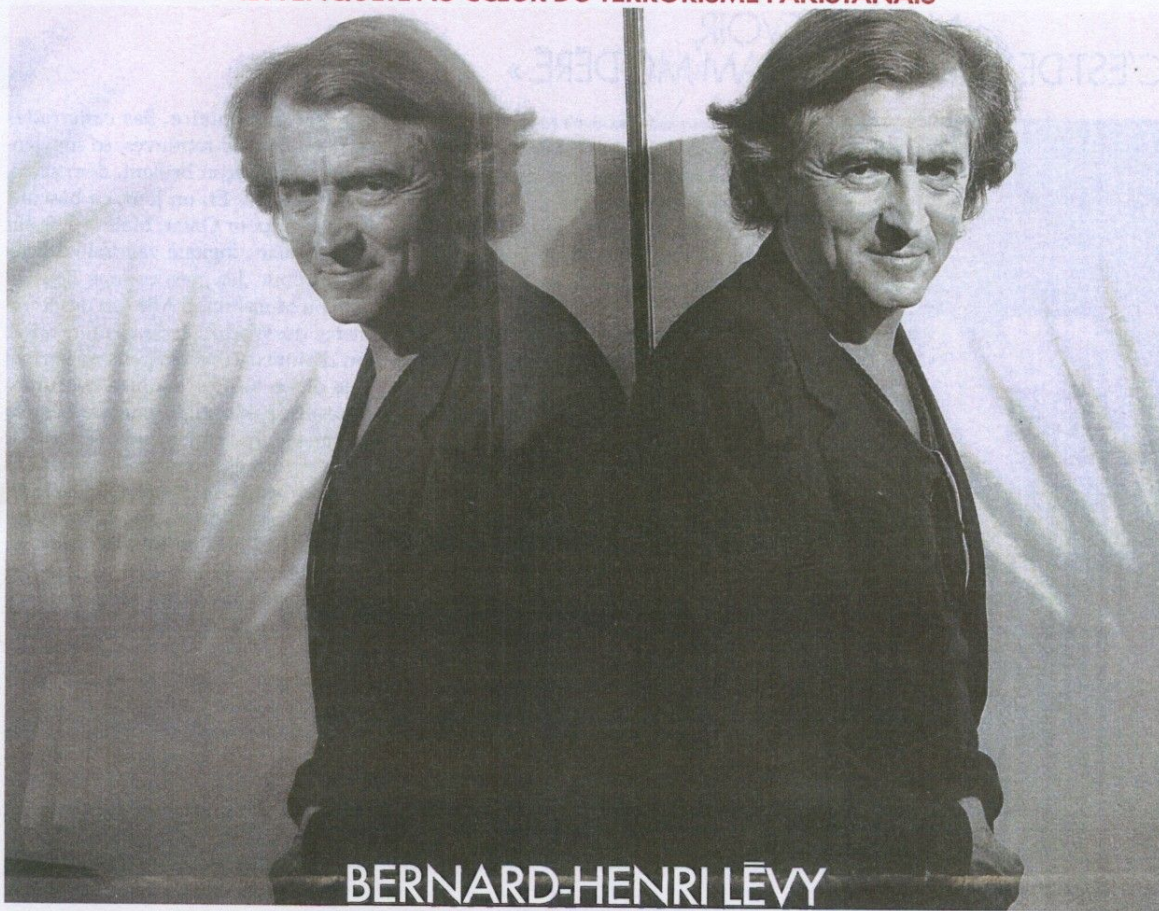




IL A ENQUÊTÉ AU CŒUR DU TERRORISME PAKISTANAIS



BERNARD-HENRI LÉVY

« NOTRE DEVOIR,
C'EST DE SOUTENIR L'ISLAM MODÈRE. »

Il y a un an, Daniel Pearl, reporter du « Wall Street Journal » au Pakistan, était enlevé et assassiné par des terroristes islamistes. Horrifié, Bernard-Henri Lévy est allé enquêter sur place, à Karachi. Il en a rapporté « Qui a tué Daniel Pearl ? »*, un récit centré sur l'organisateur de ce crime, Omar Sheikh. Il nous explique pourquoi les réseaux fondamentalistes installés au Pakistan sont une grave menace pour la paix dans le monde.

Chacun se souvient, sans doute, de cette photo. Deux longues mains sorties d'une djellaba blanche, l'une empoigne les cheveux d'un jeune homme, l'obligeant à baisser la tête, l'autre presse un revolver sur son crâne. Le jeune homme, assis, les mains enchaînées, vêtu d'un jogging un peu criard, s'appelle Daniel Pearl. Il est encore vivant. Peu après, il sera égorgé, puis dépecé, et son supplice sera filmé. Cela se passe à Karachi, la ville la plus peuplée d'un grand pays, le Pakistan. Daniel Pearl, journaliste au « Wall Street Journal », était juif et américain. Cela suffit-il à expliquer pourquoi il a été si sauvagement assassiné ? Bernard-Henri Lévy se trouvait à Kaboul, dans le bureau de Hamid Karzaï, alors président de l'Autorité intérimaire afghane, quand il a appris la mort de Daniel Pearl. C'était au début de l'année 2002. « J'ai reçu cette nouvelle comme un choc à l'estomac, très violent, et j'ai décidé d'aller voir de très près pour-

quoi Daniel Pearl était mort, sans avoir pour autant encore l'idée d'en faire un livre. » Pendant un an, Bernard-Henri Lévy a enquêté. Pendant un an, on le sent à le lire, il n'a cessé, minute après minute, de penser à Daniel Pearl, à ses assassins, et de se répéter : pourquoi ? Pas à pas, il a suivi les traces du reporter américain, de la Californie jusque dans les méandres de Karachi. Et puis, à Londres et à Lahore, à Sarajevo et à Kandahar, il a cherché à comprendre qui était Omar Sheikh, un jeune homme lui aussi, l'architecte de l'assassinat de Daniel Pearl, celui qui a minutieusement préparé son enlèvement, sa séquestration et sa mise à mort. Au travers d'Omar Sheikh, brillant élève des meilleures écoles anglaises, fils de bonne famille, amateur d'échecs et de parties de bras de fer, c'est dans le vertige du terrorisme intégriste que nous entraîne Bernard-Henri Lévy. Les cinq cents pages de son livre se lisent d'une traite. Non sans effroi. « Qui a tué

* Editions Grasset.